

## Veillée Pascale en l'église Ste-Thérèse

Homélie prononcée par le diacre Yves Marie Carpentier

Frères et sœurs,

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais pour moi, quand j'entends les 5 textes tirés de la bible qui viennent de nous être lus, ce sont des images de films qui me viennent à l'esprit ! Bien sûr, en tête, « Les 10 commandements » de Cécil B DeMille! Ou bien le « Jésus de Nazareth » de Zeffirelli. Et c'est un peu normal, car ces textes sont des clichés, des allégories qui parlent à toute personne ayant un minimum de culture chrétienne ... ou cinématographique !

Alors, qu'est-ce à dire ? Pourquoi l'Église nous propose-t-elle d'entendre, en cette nuit de la résurrection de Christ, de tels textes ?

- Est-ce pour nous emmener au pays du merveilleux, en nous proposant d'ouvrir un beau livre de contes ? « Il était une fois... » ?
- Est-ce pour nous en faire accroire, en nous imposant des récits pseudohistoriques d'événements invérifiables, ou presque ?
- Est-ce pour mettre au pinacle, au sommet, la Résurrection ; ces textes, positionnés d'une façon chronologique, du moins apparente (excepté l'épître, qui devrait venir en dernier) ces textes étant comme les marches d'une pyramide dont la résurrection serait le sommet ?

Frères et sœurs, la réponse est certainement à chercher ailleurs.

En cette nuit lumineuse de la Résurrection, l'Église nous invite à entrer (attention, il va y avoir des gros mots !), l'Église nous invite à entrer dans « l'économie du salut, l'économie de la révélation ». C'est un terme utilisé en théologie pour désigner le plan de salut de Dieu et sa réalisation, tout au long de la vie de l'humanité, c'est-à-dire le long, le très long chemin de la venue de Dieu dans ce monde, en la personne de Jésus, pour sauver les hommes.

Oui, l'Église nous invite à ne plus voir la réalité de notre salut comme une histoire, se déroulant chronologiquement, de la création à la parousie (le retour glorieux du Christ à la fin des temps), mais comme une aventure christologique, la personne du Christ étant Parole de Dieu, plénitude de la Révélation.

Parole de Dieu ; à tort, nous pouvons penser que cette expression désigne uniquement la Bible. C'est vrai que, à la fin de chaque lecture tirée de ce livre, le lecteur dit « Parole du Seigneur », et, pour l'évangile, « Acclamons la Parole de Dieu. »

Parole de Dieu : Pourtant, cette expression comprend beaucoup plus ! Dedans, il y a :

- La création « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre, ..., et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » a-t-on entendu lors de la lecture de la Genèse ; ce souffle, verbe de Dieu, Parole de Dieu, qui est Dieu, et qui est au commencement, nous dit Jean dans le prologue de son évangile, pour désigner le Christ.
- La Parole de Dieu, c'est également toute l'histoire du Salut ; une histoire qui est en cours, qui n'est jamais finie.
- La Parole de Dieu, c'est également la Tradition vivante, c'est à dire l'Église.
- La Parole de Dieu, c'est donc aussi l'écriture sainte, le livre, la Bible.
- Et, ce qui rassemble ces divers éléments, la Parole de Dieu, c'est le Tout, c'est le Christ, qui est, en sa personne, tout cela.

Bon, c'est bien abstrait tout ça, me direz-vous ! Et si je continue comme cela, vous allez bientôt décrocher, si ce n'est déjà fait, et plutôt que m'écouter, vous penserez à autre chose, à la liste de vos courses, par exemple (je sais qu'il y en a parmi vous qui affectionnent ce sujet !).

Alors, entrons dans le concret ! Et préparez-vous à entendre une homélie « politique », dans son sens étymologique, qui désigne ce qui a trait aux affaires de notre cité, de notre monde, aujourd'hui.

Allons-y, texte après texte. Entrons dans chaque texte pour comprendre comment il est pour nous, aujourd'hui, concrètement, « Parole de Dieu ». Bien sûr, nous ne ferons qu'effleurer le sujet, chaque texte pouvant être travaillé pendant des heures, des jours, des années.

Donc, l'extrait de la Genèse que nous avons entendu en première lecture, comment l'entendre à nouveau frais, comment vivre cette création aujourd'hui ?

Comment mettre en pratique cette injonction de Dieu : « Dieu bénit (l'homme et la femme) et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » ?

Pollution des océans, réchauffement climatique, sécheresse due au gaspillage des réserves d'eau : ils ne manquent pas, les exemples catastrophiques de la façon désastreuse dont l'homme remplit la terre et la soumet ! Et il n'y a pas qu'au bout du monde que l'on pollue ; c'est chez nous aussi, nous sommes tous impliqués ! Que faire, comment agir ? Alors là, nous avons de la chance : nous avons un pape, François, qui nous éclaire. Son *Laudato Si*, c'est du concret ! « Rien de ce monde nous est indifférent » nous crie-t-il. « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés.

... Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus. » dit-il dans son appel !

Voilà un programme très concret à mettre en œuvre par nous !

Je ne vais pas vous en dire plus sur ce sujet, mais, en ces temps proches d'élections, au pluriel, il est bon d'aller se replonger dans ce texte décapant ! Pour se le procurer, il suffit d'aller sur internet.

Deuxième texte que nous avons entendu, la traversée de la Mer Rouge. Là aussi, comment comprendre ce texte dans notre vie de tous les jours ? Comment le comprendre à la lumière de la Résurrection ? Voici un texte qui nous montre un Dieu très actif, tantôt devant, tantôt derrière ce peuple d'immigrés qui est mené par son désir d'entrer dans un monde meilleur. Un Dieu qui accompagne ces immigrés. Posons-nous la question : qu'y a-t-il en nous d'égyptiens, qu'y a-t-il en nous qui ne rêve que d'asservir l'autre ? Qu'y a-t-il en nous de lourd, de pesant, qui s'embourbe dans le marais de notre quotidien, qui nous empêche d'avancer, qui fausse les roues de nos chars trop chargés, qui nous empêche de conduire notre vie comme il faudrait ?

Je ne vais pas vous en dire plus sur ce sujet, mais, en ces temps proches d'élections, au pluriel, il est bon de se poser ces questions !

Troisième texte entendu : Isaïe qui nous invite à acheter et à consommer sans argent. Intéressant cela ! Comment « diable », ou plutôt « Dieu », comment Dieu peut-on acheter sans argent ? Comment la lumière du Ressuscité éclaire cela ?

Ne serait-ce pas l'occasion de regarder d'un œil neuf notre monde actuel, dominé par cet argent ? Notre monde dans lequel la notion de travail est confondue avec la notion d'argent gagné ?

Ne dit-on pas d'une mère, ou d'un père, au foyer, qu'il est sans emploi ?  
Ne dit-on pas d'un chômeur qu'il ne travaille pas ?  
Pourtant, celui qui est au foyer en a du travail ! plus qu'assez !  
Et, si elle ou il ne le faisait pas, c'est bien souvent l'essentiel qui nous manquerait !  
Et quand on est au chômage, vous ne croyez pas que c'en est, un sacré travail, que de chercher du travail ? Posez la question à un chômeur !  
Et dans notre monde où les bénévoles, les associations font un travail magnifique, comment prend-t-on en compte la valeur de ce travail ?  
Comment transformer notre monde pour qu'on puisse acheter sans argent ?  
Je ne vais pas vous en dire plus sur ce sujet, mais, en ces temps proches d'élections, au pluriel, il est bon de se poser ces questions !

Frères et sœurs, voici le moment d'agir, et c'est toujours le moment d'agir !  
Mais vous n'avez pas attendu mon homélie pour le faire : cet arbre de vie, ces arbres de vie présents dans le cœur de nos églises en témoignent ! Nous sommes actifs !  
Mais comment ne pas se décourager devant les limites de nos efforts, comment ne pas se laisser envahir par le découragement, dans le quotidien de nos vies ?

C'est là que nous pouvons nous tourner vers les deux derniers textes que nous avons entendus :

L'épître de St Paul qui nous lie inconditionnellement à Christ, dans sa vie, sa mort et sa résurrection.  
Oui, nous pouvons vivre le mieux possible de son message, oui, nous pouvons mourir à nos illusions, car oui, nous ressuscitons, toujours et sans cesse, avec Lui ; oui, nous pouvons repartir, sans cesse et sans désespoir, convaincus qu'à chaque crucifixion de nos vies un peu de l'homme ancien reste cloué sur la croix, libérant ainsi l'homme nouveau en nous.

Ça n'est pas pour autant que notre avenir se présente comme un long fleuve tranquille, mais ça n'est pas important.

L'évangile nous le dit : comme Marie-Madeleine et l'autre Marie, nous quittons nos tombeaux « remplies à la fois de crainte et d'une grande joie » ; le tout c'est que nous les quittons, pour courir annoncer, et vivre, la Bonne Nouvelle d'une Parole de Dieu vivante et active en ce monde, dans nos vies.

Jean-Claude, dans son homélie du Jeudi Saint, nous a parlé de l'eucharistie, sacrement exposé.

Bernard, dans son homélie du Vendredi Saint, nous a partagé le Christ exposé.

A notre tour, chrétiens, de nous exposer comme Paroles de Dieu vivantes et agissantes. Pour beaucoup de nos frères et sœurs dans le monde, cette exposition n'est pas sans risque et peut les conduire, à travers de multiples souffrances, jusqu'à la mort. Ce n'est pas notre cas, et pourtant, bien souvent, nous hésitons à aller jusqu'au bout de notre foi.

Frères et sœurs, en cette nuit resplendissante de la Résurrection, prenons conscience que, avec Christ, nous sommes Parole de Dieu et, dépassant nos peurs, osons être des Vivants, aujourd'hui, comme demain.

15 avril 2017  
Yves-Marie Carpentier